

## LIVRES

**PIERRE LAMALATTIE**

# LABICHE CONSULTING

**Précipitation en milieu acide**, par Pierre Lamalattie, L'Éditeur 398 p., 19 euros.

**Peintre figuratif, Pierre Lamalattie** n'aime pas l'art abstrait – parce que cet art « a tourné le dos au monde », écrit-il dans son deuxième roman : « Si, dans cinq cents ans, des archéologues voulaient savoir ce qui s'est passé au XX<sup>e</sup> siècle en se limitant à [la peinture moderne], ils ne trouveraient quasiment aucune trace des guerres, ni des totalitarismes. » Cécité volontaire. L'art abstrait, Lamalattie s'en défie d'autant plus qu'il lui ressemble : comme la peinture dite moderne, il a connu le dessèchement de « l'acédie », cette variante monacale du péché d'orgueil, qui fait qu'« à force de vivre en vase clos, les moines peuvent être atteints d'une sorte d'anémie de l'esprit et de la sensibilité... »

Pour Lamalattie, un roman est d'abord une malicieuse ascèse, un

exercice de réalisme rédempteur destiné à fixer la poésie âpre ou burlesque de la vie contemporaine, dont les héros font « décongeler des lasagnes de chez Picard ». Ce ne sont plus des phrases, mais des perles de réel (« En regardant mes mails, j'ai trouvé un message de la CFDT »). Dans cette satire, entre Labiche et Schopenhauer, de la vie conjugale mais aussi de la vie en entreprise, le héros est un consultant quadragénaire de Right-In-The-Middle-Consulting. Cet esthète, subtil et ruminant, est en butte à la stressante brutalité de son épouse, une cadre « emmerdeuse » qui « attribue au management une valeur sotériologique », quand son mari cherche son salut du côté de l'écriture, de l'épiphanie ou des cantates de Bach. S'ensuit un vaudeville, avec spermogrammes, coaching, séances de psy, vacances à Villefranche-de-Rouergue et plans



**Pierre Lamalattie.**  
« Il faut coller à la réalité humaine du terrain »

sociaux. Lamalattie, qui ne répugne pas aux caricatures, est à son meilleur quand il décrit par le menu la restructuration industrielle du Cidre gaulois, une entreprise en mal de repreneur. Car « il faut coller à la réalité humaine du terrain », comme dit l'un de ces managers bouffons que l'auteur ne se lasse pas de croquer. Presque un art poétique.

**FABRICE PLISKIN**